

E-learning et outils de traduction électroniques : l'exemple du grec et du latin

**Alain Meurant
Université de Louvain**

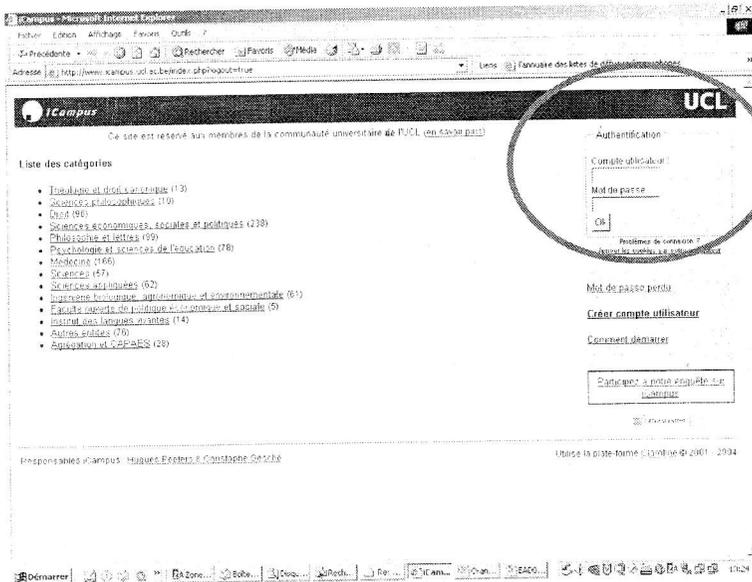
L'an dernier, lors du précédent colloque consacré aux « Enjeux économiques de la traduction », j'avais exposé ici les possibilités qu'offraient en cette matière les ressources du serveur pédagogique *Itinera Electronica* développé à l'Université de Louvain en focalisant mon propos autour de deux thèmes principaux : la langue latine d'une part (sans négliger les facultés de transfert vers d'autres univers linguistiques, l'arabe par exemple) ; de l'autre, l'utilisation pratique et concrète des outils électroniques mis, dans ce cadre, à la disposition de l'étudiant pour lui permettre de traduire un texte seul (que l'exercice se déroule ou non dans un environnement pédagogique), en groupe ou sous la houlette d'un professeur.

Le survol de ce riche dispositif a sans doute permis de comprendre qu'il s'inscrivait dans une stratégie qui, tôt ou tard, appelait son inclusion dans l'univers de plus en plus fréquenté de l'enseignement à distance. C'est désormais chose faite, mais dans une perspective dont j'aimerais ici rapidement dessiner les contours.

En effet, un large tour d'horizon de ce domaine en plein essor, où bien des développements surgissent au quotidien, permettra de comprendre que cette appellation s'applique à diverses situations qui recouvrent des réalités très différentes qui toutes ne méritent pas de bénéficier du label désormais très convoité d'« enseignement à distance ». Pour aller à

l'essentiel, je regrouperai sous trois catégories les productions répondant à cette définition :

1. Le dépôt de notes de cours (syllabus) dans un environnement « inerte ». L'enseignant qui choisit cette option pense, souvent de bonne foi, qu'elle suffit à lui ouvrir les portes de l'E-learning. En réalité, les choses sont très différentes : l'intégration de ce support dans un cadre qui fournissent des environnements comme WebCT ou Claroline signifie seulement qu'un support autrefois disponible sous format papier se double désormais d'une version électronique.



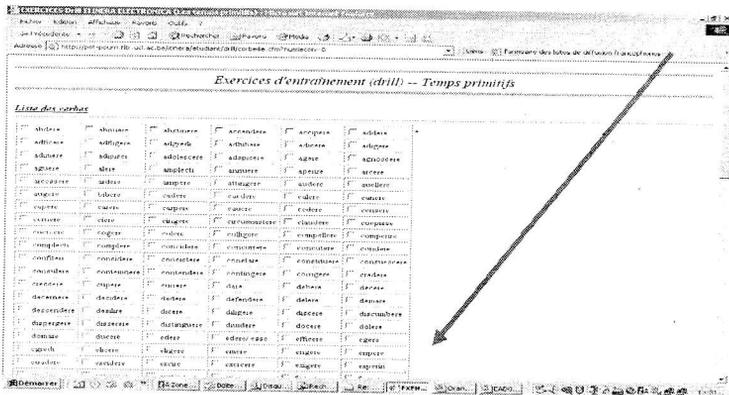
Que celle-ci physique. Quoique très répandue, cette pratique, ne représente, selon nous, que le stade minimal – une sorte de degré zéro ou, si l'on préfère, de niveau « statique » – de

E-learning et outils de traduction électroniques

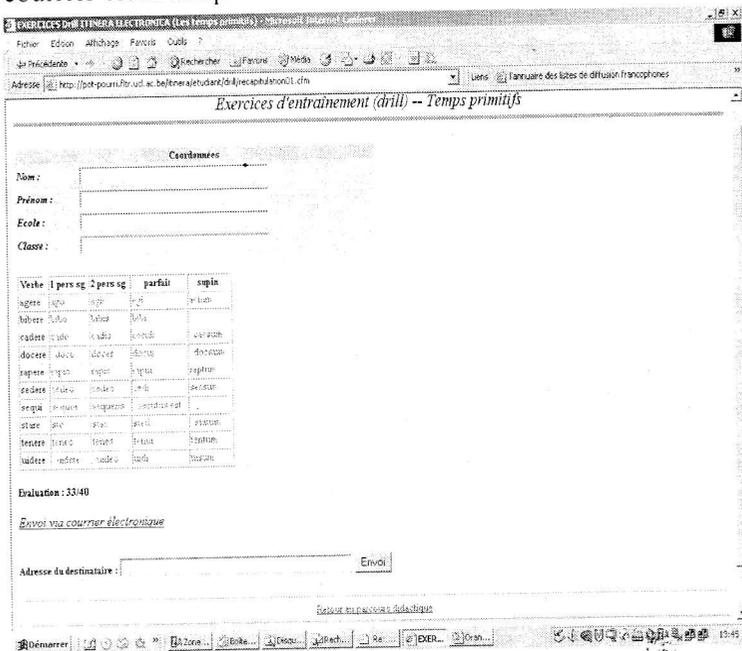
l'enseignement à distance, pour autant – ce qui n'est pas sûr – que cette appellation puisse vraiment lui être octroyée.

2. La conception autour d'un matériel diffusé sur la Toile d'un véritable scénario pédagogique où, tour à tour, enseignants et apprenants sont appelés à collaborer sur différents niveaux, pour construire une partie d'enseignement dont l'essentiel est toujours dispensé sous forme traditionnelle : on parlera alors de « présentiel enrichi » ou d'enseignement à distance « dynamique » ⁽¹⁾. Faute de temps, seules quelques-unes des multiples possibilités que recèle cette procédure, seront ici épinglées :

a. Réalisation d'exercices avec l'apport d'un corrigé instantané et la communication de l'évaluation conséquente. Prenons, pour illustrer cette situation pédagogique, l'exemple d'un entraînement sur les temps primitifs latins (application qui, à nouveau, se trouve susceptible d'être transférée dans d'autres langues). Le formulaire en ligne fournit l'ensemble des éléments que l'étudiant est appelé à maîtriser. Lors de la certification, le professeur en sélectionnera dix (ou plus) qui formeront le questionnaire virtuel auquel il faudra répondre



pour valider ce savoir. Pour s'entraîner, l'étudiant peut de son côté et autant de fois qu'il l'estimera nécessaire, confectionner un questionnaire similaire, charpenté autour de dix items (ou plus) qu'il choisit en toute liberté et qu'il effectue selon la procédure indiquée. Pour contrôler le niveau et le degré d'appropriation de cette matière, le professeur peut proposer – dans le même environnement toujours – des tests intermédiaires, dont le résultat peut lui être communiqué via le courrier électronique.



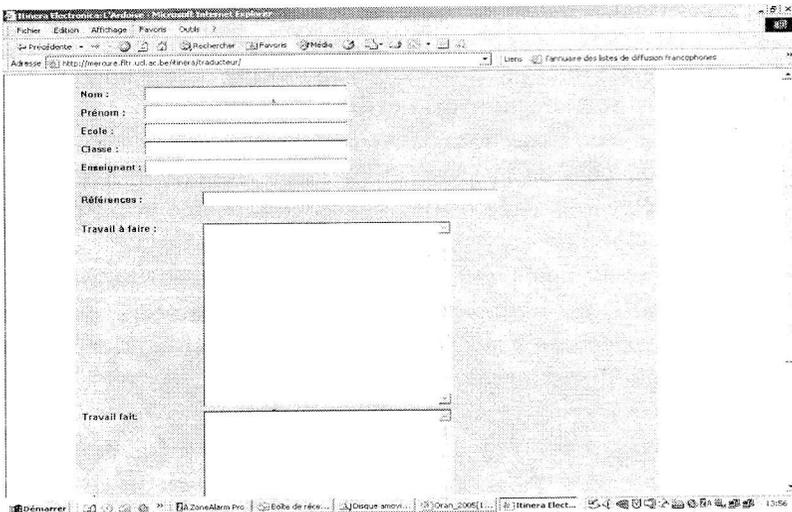
b. Confection d'un exercice et de sa résolution par l'étudiant. Cette fois, la perspective change : l'apprenant ne doit plus, comme il en a l'habitude, répondre à une question posée par le professeur, mais élaborer un exercice et en donner

E-learning et outils de traduction électroniques

la solution qu'il communiquera par courrier électronique pour évaluation à l'enseignant. Le travail pourra, par le même canal, être retourné à son concepteur autant de fois qu'il sera nécessaire pour obtenir un résultat probant. Dès que cette exigence est atteinte, le support ainsi construit est versé dans une base de données alimentant une palette d'exercices (comprenant ici aussi questions, solutions et évaluation) disponibles à quiconque souhaiterait se former au segment de matière déterminé. Un exemple permettra de concrétiser ce mécanisme : il s'agit, dans le cadre d'un cours de latin (mais la procédure est à nouveau transférable à d'autres domaines) de demander à l'apprenant la réalisation d'une séquence d'exercices charpentée autour de six entrées, correspondant au nombre de cas que comprend une déclinaison latine et, pour chacune d'elle, de former – à partir d'un corpus d'un segment de vocabulaire donné – un syntagme constitué (par exemple) d'un substantif, d'un adjectif qualificatif et/ou d'un déterminant. La chaîne ainsi assemblée sera accordée au cas requis, puis sera transposé au singulier ce qui y figure au pluriel et inversement. Ce maillon d'énoncé, la base même de tout système de traduction, sera évidemment pourvu d'un sens qui autorise son insertion dans une phrase complètement articulée. On peut de la sorte, et en cas de besoin, varier le niveau d'exigences et de difficulté en exigeant que la série à construire mobilise les trois genres grammaticaux, qu'elle incorpore des éléments issus des deux classes d'adjectifs, eux-mêmes répartis sur les différents degrés de comparaison et/ou adjoints à des déterminants sélectionnés par des critères précis (mais de multiples autres variantes sont encore possibles). Ayant troqué son conventionnel statut d'exécutant pour celui de concepteur, l'étudiant éprouve alors tout au long de ce cheminement l'impression effective de participer à l'élaboration d'un savoir dont l'élaboration finale contribuera

à l'épanouissement pédagogique d'autres utilisateurs. Ce qui leste son travail d'un sens qui lui échappe souvent en d'autres circonstances et lui procure, bénéfique loin d'être négligeable, le sentiment d'être étymologiquement parlant (*agere* = agir) l'acteur de sa formation.

c. L'établissement d'une traduction à distance par une série d'étudiants versés dans un même groupe de travail à l'aide de la plate-forme Claroline. Soit un texte fourni dans une langue donnée (ici le latin ou le grec) qu'il faut rendre avec toutes les nuances attendues dans une langue-cible déterminée, le sens de cette requête pouvant être inversé. Plusieurs procédures sont envisageables : que tous les membres du groupe de travail soient confrontés à l'ensemble du texte ou que celui-ci soit découpé en séquences réparties entre les différents exécutants.



E-learning et outils de traduction électroniques

Cette deuxième solution s'avère peut-être plus rentable dans la mesure où elle force chacun d'eux à polir au mieux sa propre portion de travail tout en s'intéressant à celles de ses voisins (tant au niveau de la forme que du contenu : uniformisation du vocabulaire propre à un contexte ou à une situation donnée, pose de liens logiques, cohérence de l'ensemble de l'information à transmettre).

3. L'élaboration d'une structure pédagogique articulée autour d'échanges constants et suivis entre professeur et apprenants dépourvus de contact présentiel dans une démarche qui ouvre plus sûrement les portes de l'enseignement à distance qui, dès lors, peut-être qualifié de « pleinement interactif ». Tributaire d'une technologie plus pointue que celle requise pour le déploiement des deux séquences précédentes, une réalisation de cette envergure nécessite une scénarisation précise de l'enseignement à dispenser sous la forme d'un story-board où se trouvent explicité le contenu, la disposition et l'enchaînement de chaque slide, en répétant l'opération pour chaque segment d'enseignement qu'emboîte le cours concerné. Cette large perspective, ouverte avec l'appel des premiers slides doit tenir compte des compétences terminales à valider, dont l'acquisition dépendra essentiellement de la gestion réussie de toutes les étapes intermédiaires.

Un exemple d'application : le projet « Hélios »

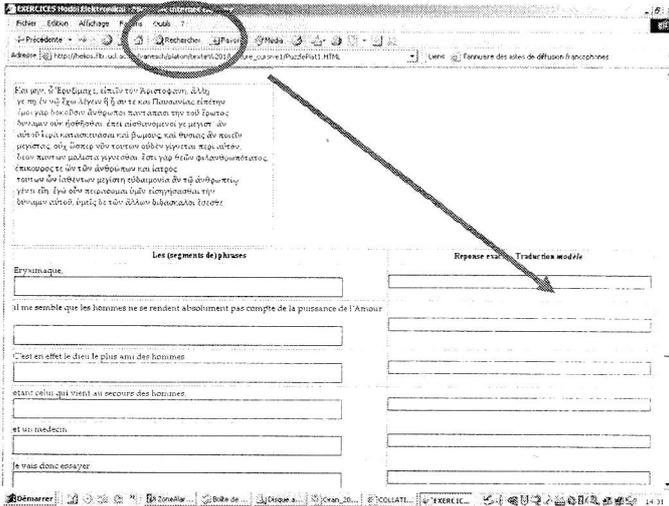
Cette entreprise transfrontalière est née d'un constat parfois assez alarmant : ces dernières années, les classes de langues anciennes des académies françaises ont vu leurs effectifs diminuer : les élèves leur préfèrent des apprentissages plus directement et immédiatement « utilitaires » ou « rentables ». Et si le public décroît, les maîtres sont, par voie de conséquence, de moins en moins nombreux à suivre les

E-learning et outils de traduction électroniques

Consciente de cette menace, l'Éducation nationale française a développé une large gamme de remédiations où une place privilégiée est laissée à une *formule d'enseignement nouvelle* faisant résolument appel aux technologies nouvelles (ou TICE) avec comme objectifs prioritaires de fidéliser le public restant acquis aux langues anciennes et, surtout, d'en élargir l'assise. L'idée-maîtresse consiste à combiner une heure d'enseignement *présentiel* à deux heures d'enseignement *tutoré à distance*. Ce type d'enseignement sera dispensé en France dans des établissements d'enseignement volontaires à partir de la rentrée 2005-2006.

Le partenaire français avec lequel l'Université de Louvain s'est alliée pour atteindre l'objectif visé est le *LOG* (Lycée ouvert de Grenoble), entité relevant de l'Académie de Grenoble, lequel pratique déjà l'enseignement à distance depuis quelques années dans le cadre d'un projet spécifique subventionné par le Fonds social européen : il s'agit, par exemple, de fournir à des étudiants immobilisés (suite à un accident de ski, par exemple) une possibilité de suivre des cours à distance de manière à ne pas (trop) perturber leur année scolaire. De même sont pris en considération des sportifs de haut niveau empêchés de suivre un horaire de cours normal pendant leur période d'entraînement et/ou de compétition.

Le *LOG* est également appelé à organiser et à gérer, dans sa zone géographique, les enseignements à distance répondant aux critères ici énoncés et dispensés dans les frontières de l'Académie dont il dépend. Pour



diffuser ces contenus avec une stratégie et des moyens optimaux, ses responsables ont donc récemment conclu un partenariat, sous forme d'une convention de collaboration, où sont impliqués les projets *Iinera Electronica* et *Hodoi Elektronikai*, portés, à l'Université de Louvain, par le Département des Études grecques, latines et orientales de la Faculté de philosophie et lettres. Depuis 1998 (pour le premier) et 2004 (pour le second), leurs concepteurs, responsables et développeurs ont pris l'option de mettre les ressources des nouvelles technologies au meilleur profit des langues anciennes par le biais de l'établissement de *banques et de bases de données textuelles* mais aussi via la confection de *parcours didactiques* et de *leçons d'apprentissage* interactives recourant à de nombreuses *applications* utilisables tant en ligne que hors ligne.

Ainsi, en l'an 2000, lors de l'arrivée systématique d'ordinateurs et de salles didactiques dans les établissements

E-learning et outils de traduction électronique

d'enseignement secondaire belges (grâce à un financement des régions wallonne et bruxelloise), le secteur des langues anciennes du réseau libre a fait appel à l'Université de Louvain pour initier ses maîtres à l'introduction des nouvelles technologies dans le cadre de leurs enseignements et à la création de contenus pédagogiques.

Grammaire point 1 : superlatifs irréguliers

Index →

Blocs à glisser

Placez les traductions françaises en face des mots grecs auxquels elles correspondent

Vérification

βέλτιστος	le meilleur
μέγιστος	le plus grand
ἥγιος	le plus aimé
μακάριος	le plus beau
ἡδίστος	le plus facile
μισητός	le plus mauvais
πικρότατος	le plus laid, le plus honteux
ἄριστος	le plus abondant
ἀγίατος	le plus agréable

Forts de leurs expériences respectives, les responsables des Académies de Grenoble et de Lyon, du LOG et des projets *Itinera Electronica* et *Hodoi Elektronikai* ont donc donné naissance, le 11 février 2005 à Grenoble, au projet « Hélios » visant l'installation sur la Toile de *contenus pédagogiques* au bénéfice des langues anciennes avec l'appui des technologies nouvelles intégrées dans une nouvelle formule d'enseignement.

Concrètement, cette collaboration prend la forme suivante :

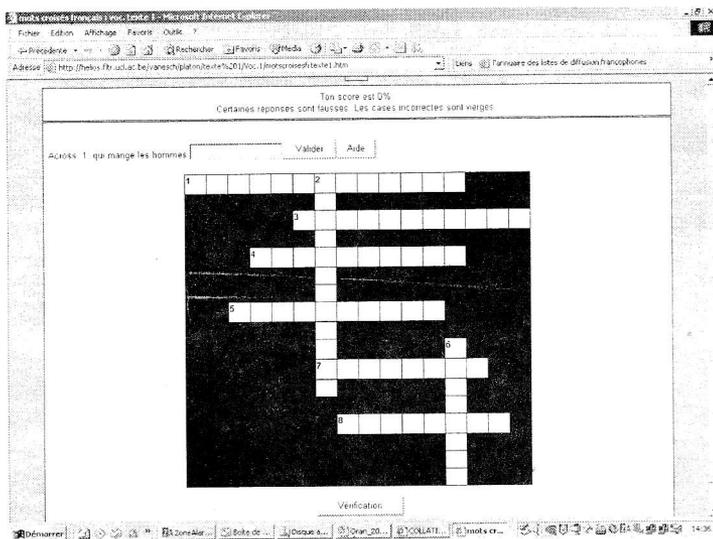
a. Ouverture d'un site dédié au projet programmé. C'est chose faite depuis le 17 février 2005.

b. L'établissement d'un canevas de travail prévoyant la construction d'une architecture apte à héberger dans les meilleures conditions les contenus pédagogiques à créer. Celui-ci s'articule autour d'une riche palette de rubriques : environnements requis, objectifs (fiche signalétique de la leçon), textes, fiches de vocabulaire, mises au point grammaticales, documentation (survie littéraire et pistes de lecture), banque d'activités (partie essentiellement à distance), suggestions pédagogiques (« manuel » de mise en œuvre des contenus), espace « Grands débutants » (pour le grec), un forum de discussion, un côté « Université (UCL-LLN) », un côté « Ministère (Éducation nationale française) » et enfin, une rubrique « Crédits-Accréditation » relative à la validation par des autorités adéquates des contenus mis en ligne. Pour matérialiser les intentions énoncées et cibler plus précisément les besoins de chacun, un premier travail commun consista à produire *deux leçons modèles*, l'une pour le grec et l'autre pour le latin.

Les séquences de latin, dont l'emploi est programmé pour l'année scolaire 2005-2006, s'adressent à un public de 1^{ère} (16-17 ans ; 5^e année de latin en France). Comme prévu par le cahier des charges, celles-ci accouplent une heure de cours « traditionnel » ou présentiel (soit sans support informatique), principalement axé sur un travail d'analyse et d'interprétation de textes (traduction et commentaire littéraire) à deux heures d'activités informatiques gérées par les élèves en pleine autonomie (c'est-à-dire *théoriquement* sans enseignant, que ce

E-learning et outils de traduction électroniques

soit en salle didactique de l'établissement ou chez eux, s'ils disposent de l'équipement nécessaire).



Ces activités pratiquées à distance sont censées préparer le travail présentiel en classe sur le texte investigué en amont : elles consistent en recherches documentaires, exercices de repérages lexicaux, questions d'analyse grammaticale, exercices (autocorrectifs) d'ancrage de données grammaticales, stylistiques ou lexicographique, rédaction de commentaire..., de façon à rentabiliser au mieux l'heure présentielle. Mais des activités en aval de l'étude du texte sont également disponibles : si elles envisagent parfois la quête d'autres recherches documentaires, elles prévoient surtout des lectures complémentaires, des exercices (autocorrectifs) d'aide

à la mémorisation du vocabulaire et de points de grammaire, l'étude de documents iconographiques ou audio-visuels, etc. La totalité de ce matériel a été regroupé sous la rubrique « Banque d'activités » ouverte dans chacune des leçons. Les *outils* nécessaires à la bonne gestion de cette plate-forme pédagogique sont répertoriés et présentés dans la « Boîte à outils » équipant chaque parcours.

The screenshot shows a web browser window with the following content:

- Page title: **Hodoi Elektronikai**
- Subtitle: *Du texte au parcours didactique*
- Section: **Exercice de Puzzle**
- Button: Initialisation du chronomètre
- Greek text: και οι άλλοι θεοί - έβουλεύοντο - ότι χωρί αυτούς ποιήσαι - οὐκ ἔστιν ὅπως ἀποκτείνωται ἔχον - κερταμωσαντες το γενος ἀρσησαντες -- οὐκ ἔστιν ὅπως εἶπεν ἀποθνήσκων - ὁ ὄντι Ζεὺς - και ἡ πόρου - και ἄσπερ τοὺς γέγοντας

Les (segments de) phrases	Reponse exacte - Traduction modèle
Alors Zeus	
et les autres dieux	
se demandèrent	
ce qu'il fallait faire	
et ils étaient embarrassés	

The browser's address bar shows the URL: http://heles.fr/udl.ac.be/varsch/piaon/te/te%20H/lecture_coursve1/PuzzleE1a4.html

Les séquences de grec, elles aussi mises en fonctionnement pour l'année scolaire 2005-2006, s'adressent

E-learning et outils de traduction électroniques

actuellement aux élèves de 2^{nde} (15-16 ans ; 1^{ère} ou 2^e année de grec en France) : elles offrent la particularité de concerner un public mêlant des élèves déjà initiés à la langue en classe de 3^e et des « grands débutants ». Ces séquences ont été conçues selon la même logique que celles destinées aux latinistes. Cependant les premiers cours de l'année, consacrés à l'apprentissage ou à la révision des bases de la langue grecque (alphabet, écriture, lecture...) se font uniquement en présentiel. L'apprentissage est focalisé sur le travail de compréhension du texte, sur l'observation de faits de langue et, éventuellement, sur l'élaboration d'un commentaire littéraire. Il se double d'activités informatiques pratiquées en toute autonomie et appelées à consolider l'apprentissage de préceptes grammaticaux et/ou de séries de vocabulaire rencontrées en classe, que ce soit par le truchement d'exercices d'analyse ou de traduction systématiques à envoyer, via la Toile, pour correction, ou par celui d'exercices (auto-correctifs) d'aide à la mémorisation.

Considéré d'un point de vue plus global, le projet «HELIOS» apparaît donc comme un véritable défi lancé aussi bien aux défaitistes qui considèrent que la diminution du public séduit par le domaine des langues anciennes menace celles-ci d'extinction (option défaitiste) qu'aux optimistes qui veulent croire que l'injection de supports d'apprentissage issus des techniques les plus contemporaines est susceptible d'insuffler une vitalité nouvelle à l'étude de ces mêmes disciplines. Abordé sous cet angle le projet «HELIOS» constitue donc tout à la fois une entreprise tout à la fois *inédite, insolite et ingénieuse* :

a. *inédite* : par le choix d'une formule d'enseignement nouvelle des langues anciennes, partagée entre une formation assurée pour partie en présentiel et pour partie en enseignement tutoré à distance ;

b. *insolite* : par l'association d'Académies (Grenoble, Lyon), du Lycée ouvert (LOG), d'établissements scolaires français autour de *contenus mutualisés*, en association avec une université (UCL-LLN) fournissant pour sa part son savoir-faire pour le déploiement de l'appui technologique que nécessite ce type d'enseignement innovant ;

c. *ingénieuse* : par le recours voulu à l'ingénierie informatique dans ce qu'elle peut offrir de plus performant et d'efficient pour l'apprentissage des langues, en général, et des langues anciennes en particulier.

Sur ce socle initial se grefferont bientôt des étapes additionnelles, à savoir :

a. l'*évaluation* des deux leçons modèles dans de véritables classes, par des enseignants de terrain, pour en corriger, en affiner ou en développer le contenu et/ou le dispositif pédagogique ;

b. la *scénarisation* des leçons existantes en étapes appelées à guider pas à pas les apprenants dans leur apprentissage ;

c. la *création d'autres leçons* plus particulièrement centrées sur les besoins de grands débutants (langue grecque) ;

d. l'*amélioration de l'environnement matériel* : tous les d'enseignants ne bénéficient pas de postes de travail décentes et adaptés à la création de contenus multimédia de haut niveau ; peu d'étudiants ont à leur disposition – comme ceux des collèges pourvus de portables dans le cadre du *Projet Cartable numérique Isérois* – un équipement portable fourni par l'institution ;

e. la *formation et l'encadrement* des enseignants au recours (productif) à l'outil informatique, en général et à la logique propre au projet «Hélios» (choix et mise à niveau d'enseignants créateurs-éditeurs et d'enseignants tuteurs) ;

E-learning et outils de traduction électroniques

f. la *développement poursuivi* de banques de textes, d'environnements hypertextes et d'applications interactives en fonction des besoins énoncés par les enseignants partenaires du projet ;

Pour conclure

Né d'une volonté et d'une communauté d'intérêts partagées par des partenaires français et belges, le projet « Hélios » se nourrit d'un puissant potentiel que génère une dynamique volonté d'action conjuguée, transfrontalière, au meilleur profit des langues anciennes et au bénéfice des apprenants et de leurs professeurs. La multiplication des vocations qu'il a déjà suscitées, et qu'il continuera (c'est du moins notre espoir) à générer permettra d'en poursuivre le développement en vue d'une utilisation intensive. Les clauses de la convention liant les partenaires initiaux court sur une période de trois ans. À son terme, un état de la situation sera dressé pour apprécier la portée et le niveau de succès de l'entreprise. Des constats seront dégagés débouchant sur l'établissement d'un bilan. Que ceux que tente l'aventure et qui éprouvent tout à la fois la volonté de donner un nouveau tonus à l'enseignement des langues anciennes et le besoin de montrer que, loin d'être démodé, il a toute sa place dans les sociétés du XXI^e siècle n'hésitent pas à le rejoindre pour ajouter leur pierre à l'édifice.

Notes :

(¹) Exploité plus en profondeur que dans le cadre précédent, Claroline permet (avec certaines limites toutefois dans son état actuel) de s'aventurer dans cette direction, mais seulement par le biais, à mon goût trop statique, de QCM. Des évolutions sont actuellement à l'étude et pourraient modifier dans un avenir plus ou moins proche le jugement ici émis.